

Hydroliennes : la Garonne produit ses premiers kWh

Le parc hydrolien Seeneoh vient d'être inauguré au cœur de Bordeaux. L'hydrolienne de l'entreprise Hydroquest capte déjà les courants du fleuve pour générer de l'énergie marine renouvelable. Cette partie fluviale de l'estuaire de la Gironde est particulièrement propice à la création d'énergie verte.

C'est au cœur de Bordeaux qu'une première hydrolienne a été plongée dans la partie fluviale de l'estuaire de la Gironde, sur la plate-forme Seeneoh (site expérimental estuarien national pour l'essai et l'optimisation d'hydroliennes). Les caractéristiques environnementales de ce site en font l'un des sites les plus appropriés en Europe pour le test d'hydroliennes. Il est soumis à de très forts courants de marées accélérés par la présence des piles du pont de pierre de Bordeaux. Les courants peuvent atteindre jusqu'à 4 m/s.

Tester l'hydrolienne en milieu estuarien

L'entreprise grenobloise Hydroquest est la première à effectuer une série de tests en milieu estuarien pour une durée d'un an. Son hydrolienne, une technologie à flux transverse dotée de quatre turbines pour une puissance totale de 80 à 100 kW, est installée sur une des trois plates-formes disponibles et raccordée au réseau électrique principal. L'entreprise va tester la résistance de son équipement et analyser les répercussions environnementales de ses équipements.

La production d'une énergie marine renouvelable, fluviale ou estuarienne, présente un fort potentiel de développement. Hydroquest s'apprête à déployer une ferme fluviale d'une quarantaine d'hydroliennes sur le Rhône. Mais les ambitions de développement ne sont pas que nationales. L'entreprise vise par exemple la Polynésie, où les passes des atolls (entrée des lagons) présentent des conditions favorables à la création d'énergie verte, qui remplacerait des groupes électrogènes alimentés par du diesel.

Le montant des investissements s'élève à 3 millions d'euros, pris en charge à 65% par des partenaires publics (région Nouvelle-Aquitaine, département de la Gironde, Bordeaux Métropole). Le site est exploité par la SAS Seeneoh créée en 2015, et constituée par les actionnaires Cerenis (22%), Energie de la lune (40%), Seml Route des lasers (24%) et le groupe Valorem (14%), apportant chacune leurs ressources humaines, techniques et financières.

La plate-forme permet de tester simultanément jusqu'à trois technologies d'hydroliennes pour une capacité totale de 250 kW. La société irlandaise Design Pro testera également une hydrolienne sur le site Seeneoh à partir d'avril 2018.

Article publié le 05 mars 2018



Rémi Pin, journaliste
Reporter d'images